



Le marché français du miel en 2021

Rédaction : Jacques Combes (consultant indépendant)

Coordination : Cécile Ferrus (ITSAP-Institut de l'abeille)

Contact : cecile.ferrus@itsap.asso.fr

Novembre 2022



www.itsap.asso.fr

Sommaire

- ❑ Objectifs et méthodologie
- ❑ Les ressources
- ❑ La segmentation de l'offre : les miels sous référentiels
- ❑ Les évolutions des débouchés
- ❑ Bilan 2017-2021 et estimation des flux en 2021
- ❑ Conclusions

Objectifs et méthodologie

Objectifs

- Réaliser une analyse des composantes du marché du miel : récolte, bilan des échanges, consommation et variation de stocks ;
- Présenter les principaux débouchés des miels français et importés ;
- Analyser l'évolution du marché sur la période récente ;
- Fournir une estimation des principaux flux entre les types d'acteurs.

Structure du livrable

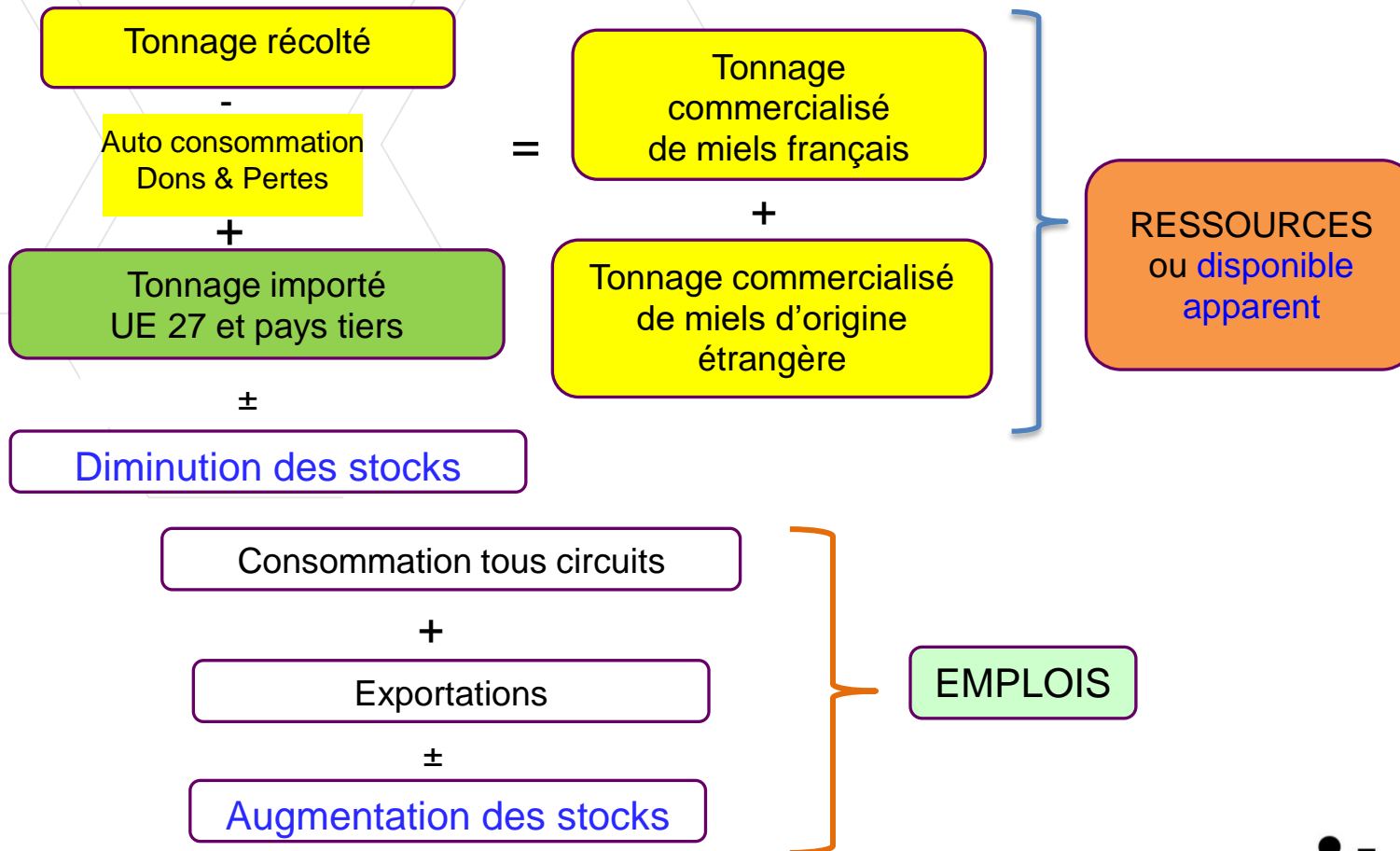
- Rapport sous format Powerpoint privilégiant une présentation de figures, schémas et cartes et un commentaire de chaque diapositive.

Méthodologie

- Exploitation des publications de FranceAgriMer, notamment le rapport annuel sur l'observatoire de la production de miel et de gelée royale et le bilan de la campagne miel pour l'année 2021 ;
- Entretiens auprès de certains acteurs clés du marché (négociants, conditionneurs) ;
- Mobilisation des résultats du livrable 1 portant sur les importations et les exportations de miels de la France

Méthodologie : la méthode des bilans

La méthode consiste à comparer les emplois et les ressources d'un produit sur une année civile
Par définition les tonnages de la rubrique *ressources* sont égaux à ceux de la rubrique *emplois* sur base d'une année civile



Méthodologie - Méthode des bilans

La **méthodologie mobilisée** est celle de la **méthode des bilans** qui consiste à comparer **les emplois et les ressources** des volumes de miel **sur une année civile** : ce choix s'impose pour déterminer la consommation globale de miel en France pour l'année 2021, tous circuits confondus. La méthode des bilans permet de déterminer par différence la consommation globale de miel en France en 2021.

Le disponible apparent est défini comme la somme :

- du tonnage récolté en France qui est commercialisé
- d'un éventuel déstockage par les opérateurs (principalement apiculteurs et conditionneurs)
- des importations.

Il est qualifié d'«apparent» car son estimation reste théorique. La stratégie des acteurs (apiculteurs, conditionneurs, autres) en terme de variations (positives ou négatives) de stocks n'est connue que partiellement : le volume mis sur le marché peut donc varier au-delà de ce « disponible apparent».

Méthodologie - Méthode des bilans

Le **tonnage de miel consommé en France** (métropole) n'est pas renseigné au niveau national : l'estimation se fait en utilisant la méthode décrite précédemment. Cette estimation s'est améliorée car FranceAgriMer publie dorénavant dans le rapport annuel de l'Observatoire de la production de miel le niveau de stocks chez les apiculteurs. Par contre, les stocks détenus par les conditionneurs restent inconnus.

Les **tonnages vendus** sont disponibles pour certains circuits selon différentes sources, notamment :

- pour les ventes directes via l'enquête de l'Observatoire de la production de miel de FranceAgriMer réalisée auprès des apiculteurs
- pour certains formats de la grande distribution via les panels (Nielsen ou IRI)

De même, **l'origine des miels vendus en ventes directes** n'est pas connue : si la très grande majorité des apiculteurs ne peuvent vendre que du miel issu de leur production (du fait de leur statut de micro-bénéficiaire agricole), on sait que des achats-reventes de miels sont effectués par certains apiculteurs pour disposer des quantités dont ils ont besoin pour tenir leur marché.

Méthodologie - Méthode des bilans

Dans un premier temps, l'étude présente le **tonnage de miel disponible en 2021 sur le marché français** : il s'agit de la récolte 2021 commercialisée à laquelle s'ajoute les éventuels stocks de miel de 2020 vendus par les acteurs ainsi que les volumes importés. Ces données sont renseignées avec une certaine fiabilité.

On dispose donc du **tonnage disponible sur le marché**, qualifié de « **disponible apparent** ».

Ce tonnage de miel disponible a deux destinations :

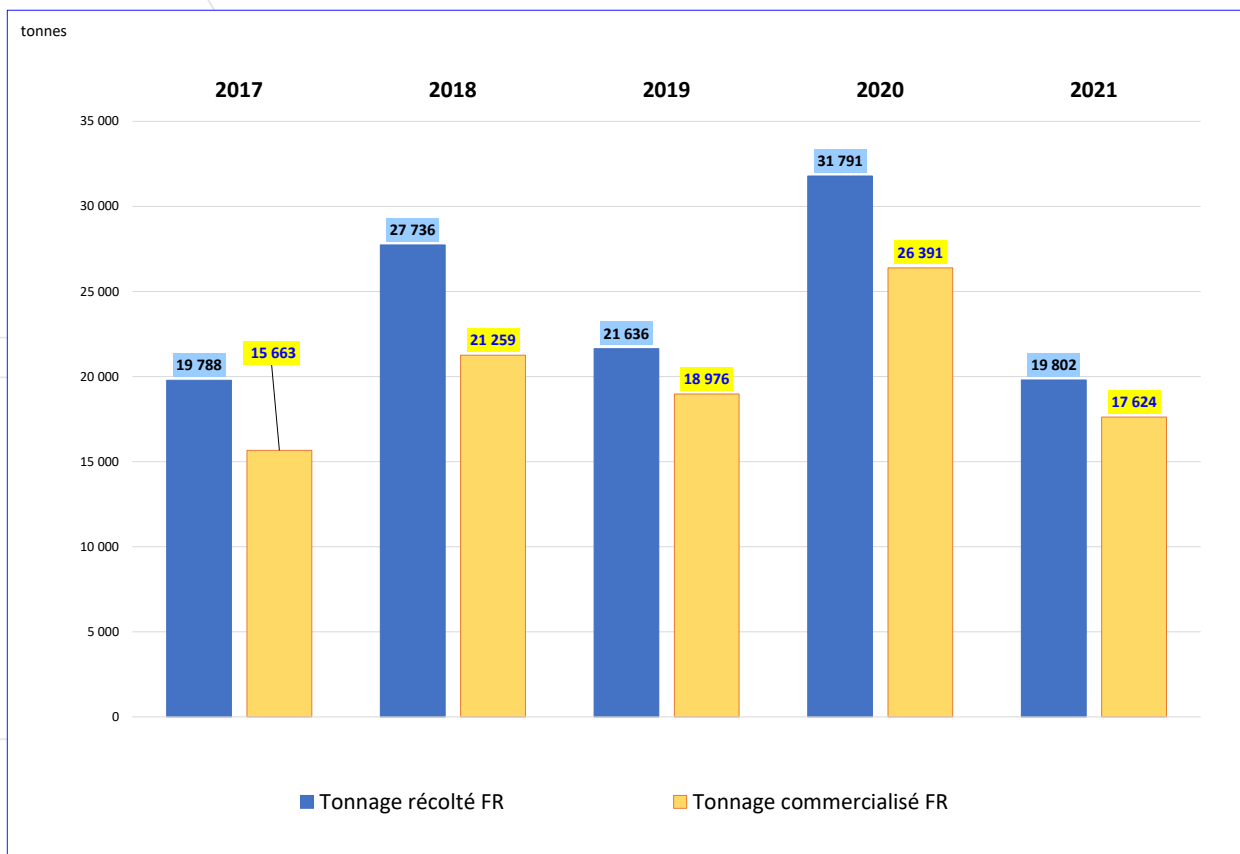
- d'une part les exportations qui sont connues de façon précise ;
- d'autre part la consommation globale (calculée par différence : tonnage disponible - exportations - augmentation éventuelle des stocks).

Dans un second temps, l'étude présente une estimation des volumes écoulés par chacun des principaux types de circuits (exportations, circuits longs et circuits courts c'est-à-dire ventes directes).

Enfin, au-delà de ce descriptif de l'offre et de la demande, il convient de souligner que ce panorama du marché du miel en 2021 ne fait pas mention de la notion de prix de marché : contrairement à la plupart des autres produits agricoles, le miel ne fait pas l'objet d'une cotation officielle en France.

On ne dispose donc d'aucune donnée fiable et incontesté sur un prix de marché moyen par exemple du « miel toutes fleurs » pour présenter l'évolution des prix en 2021 dans cette filière.

La récolte de miel français commercialisée



Source : sur la base des données de l'Observatoire de la production de miel et de gelée royale. FranceAgriMer, 2018-2022

Alors que sur la période 2017-2019, le **poids relatif des tonnages non commercialisés** (dons et auto consommation) était plutôt stable et significatif, cet indicateur aurait fortement baissé pour se situer plutôt dans une fourchette de 11% à 13%.

La récolte de miel français commercialisée en 2021

9

Selon l'Observatoire de la production de miel et de gelée royale de FranceAgriMer, le tonnage de miel récolté en métropole en 2021 s'établit à **seulement 19 802 tonnes**.

Après l'excellente récolte de 2020, estimée à près de 32 000 tonnes (soit une augmentation de près de +50% par rapport à 2019), **2021 s'affiche en très forte baisse : -38% par rapport à 2020 soit un recul de près de 12 000 tonnes**. Ce niveau est équivalent à celui de 2017 soit le plus bas de la période récente (2017-2021). Cet effondrement s'explique d'abord par une météo défavorable sur l'ensemble de la saison ayant touché la plupart des régions.

Une partie de la récolte n'est pas commercialisée, en particulier par les apiculteurs disposant de moins de 50 ruches : elle fait l'objet d'auto consommation et de dons entre particuliers. En 2021, l'observatoire estime l'auto consommation à 6,9% du tonnage récolté. La catégorie « autres débouchés » correspond depuis 2019 à des ventes (restaurants, épiceries fines, boulangeries, etc.). À l'auto consommation, s'ajoutent les dons et les pertes : on estime pour notre part le tonnage non commercialisé en 2021 à seulement 11% de la récolte.

La baisse des stocks permet de limiter le recul du tonnage de miel français

Selon l'observatoire de FranceAgriMer, sans doute du fait du faible niveau de la récolte de 2021, les stocks de miel étaient en forte baisse en fin d'année 2021 : 10 400 tonnes contre 15 200 tonnes à la fin 2020, soit un recul de 4 800 tonnes qui s'assimile à un déstockage.

Ce tonnage de miels vient donc s'ajouter à la production de miel sur le marché en 2021, portant le **volume total mis sur le marché à 22 424 tonnes**. Dans ce contexte, **la baisse du tonnage de miels français commercialisés en 2021 se limiterait à 15% par rapport à 2020, alors que la récolte a baissé de 38%**.

Chiffres clés 2018 - 2021

	2018	2019	2020	2021	Variation 2021 par rapport à 2020
Production totale*	27 736	21 636	31 791	19 802	-38%
Tonnage non commercialisé	6 477	4 760	4 121	2 178	-47%
Production commercialisée	21 259	16 876	27 670	17 624	-36%
Variation de stocks	nd	-2 100	+5 400	- 4 800	-
Tonnage commercialisé miels de France	21 259	18 976	26 391	22 424	-15%

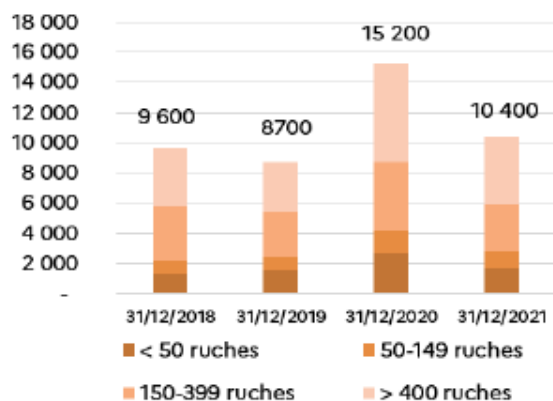
Sources :

*Observatoire de la production de miel et de gelée royale, FranceAgriMer, juillet 2022

Autres données : ITSAP, 2022

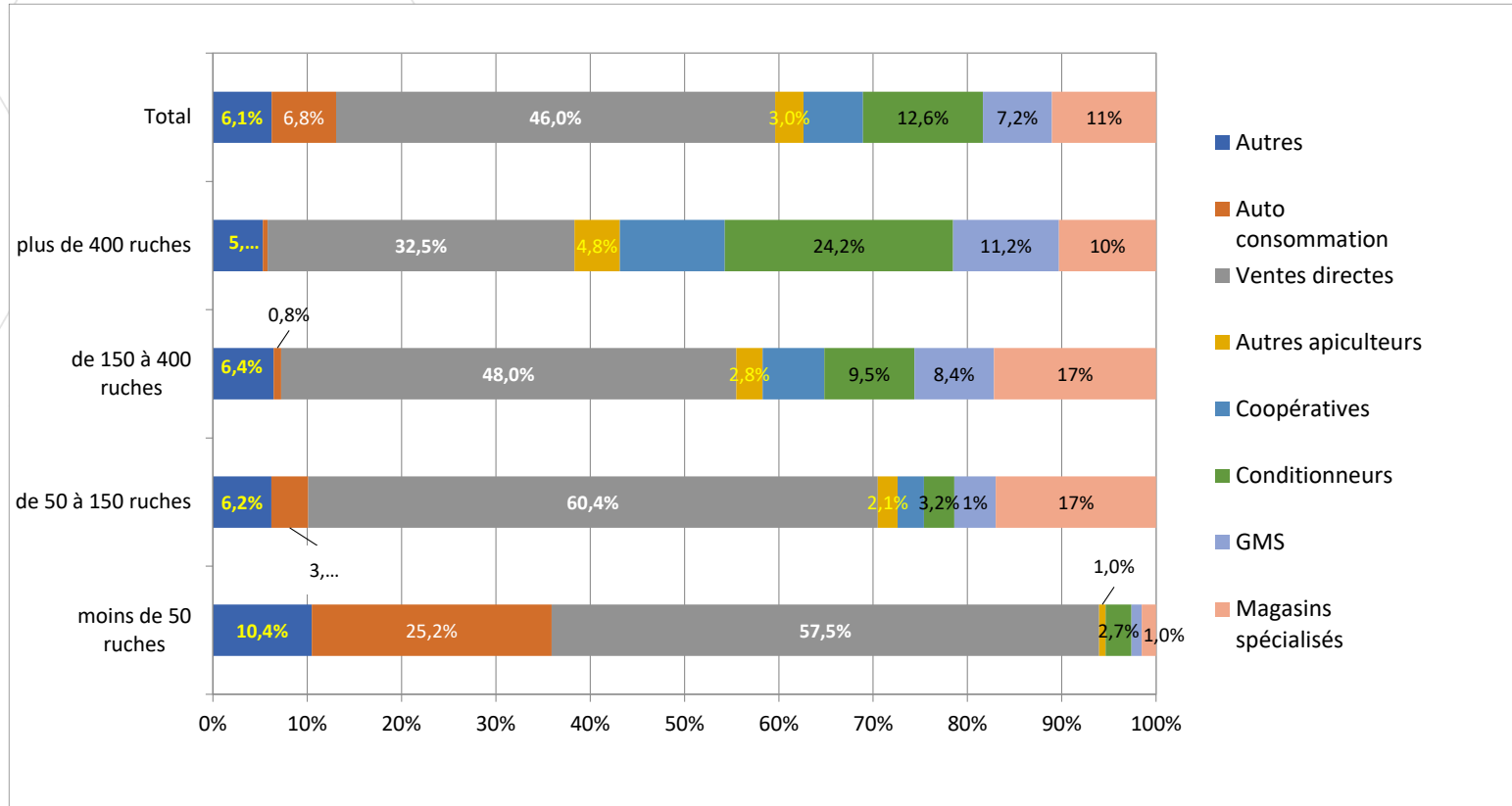
nd : non déterminé

Estimation du stock de miel (tonnes)



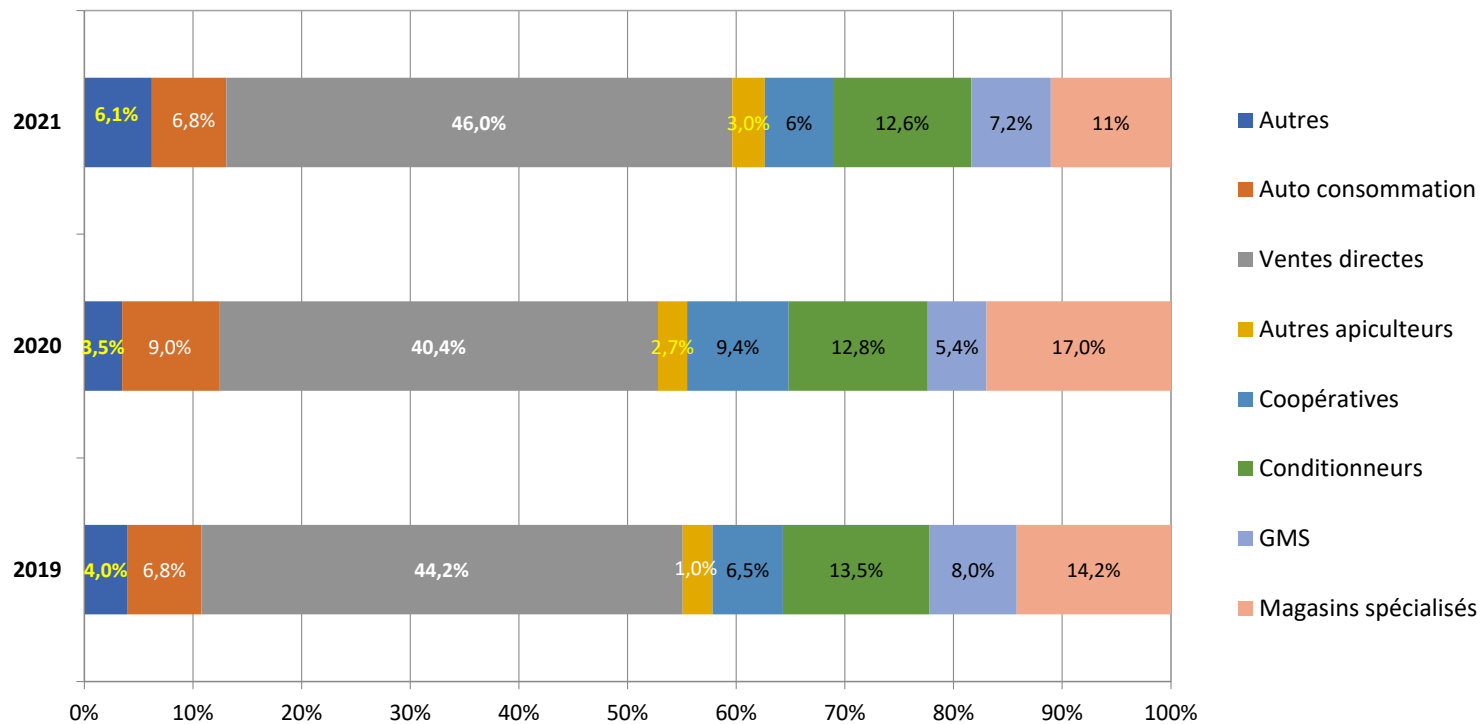
Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale, FranceAgriMer, Juillet 2022

Circuits de commercialisation des miels en fonction des tailles de ruchers – 2021



Source : d'après la base des données de l'Observatoire de la production de miel – FranceAgriMer, Juillet 2022

Évolution des circuits de commercialisation des apiculteurs. 2019-2021



Géographie de la production 2019 et 2020

En 2019 : la production des régions du *nord, centre et est* baisse de façon sensible par rapport à 2018

5 régions sud	5 régions centre, nord et est
12 017 tonnes Poids relatif : 56% -25% par rapport à 2018	6 415 tonnes Poids relatif : 30% -35% par rapport à 2018

2020 : en poids relatif, les 5 régions sud dominent toujours la production en métropole mais les 5 régions *centre, nord et est* bénéficient d'une très forte augmentation de la récolte

5 régions sud	5 régions centre, nord et est
16 997 tonnes Poids relatif : 53% +41% par rapport à 2019	10 801 tonnes Poids relatif : 34% +68% par rapport à 2019

La comparaison porte sur:

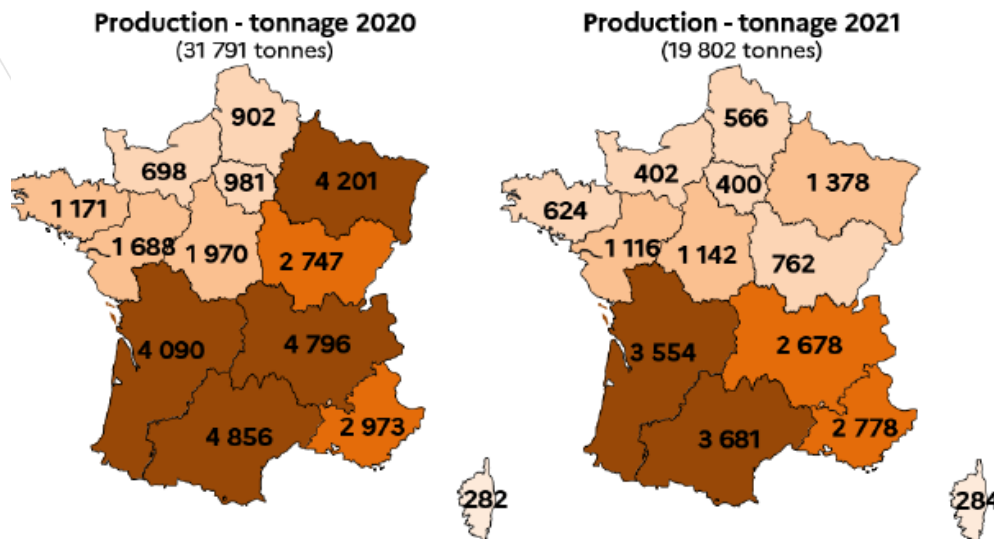
- **5 régions sud** : Corse, PACA, Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes
- **5 régions centre, nord et est** : Hauts-de-France, Ile-de-France, Grand-Est, Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté.

Source : sur la base des données de l'Observatoire de la production de miel et de gelée royale – FranceAgriMer.

Géographie de la production pour 2021

En 2021, le recul de la production a été nettement plus faible dans les régions sud, le quart nord-est subissant un effondrement de sa récolte (-61%). Logiquement, les 5 régions sud voient leur poids relatif augmenter de façon sensible représentant en 2021 les deux tiers de la production en métropole.

5 régions sud	5 régions centre, nord et est
12 975 tonnes	4 248 tonnes
Poids relatif : 66%	Poids relatif : 21%
-24% par rapport à 2020	-61% par rapport à 2020



Répartition de la production de miel par région en 2020 et 2021

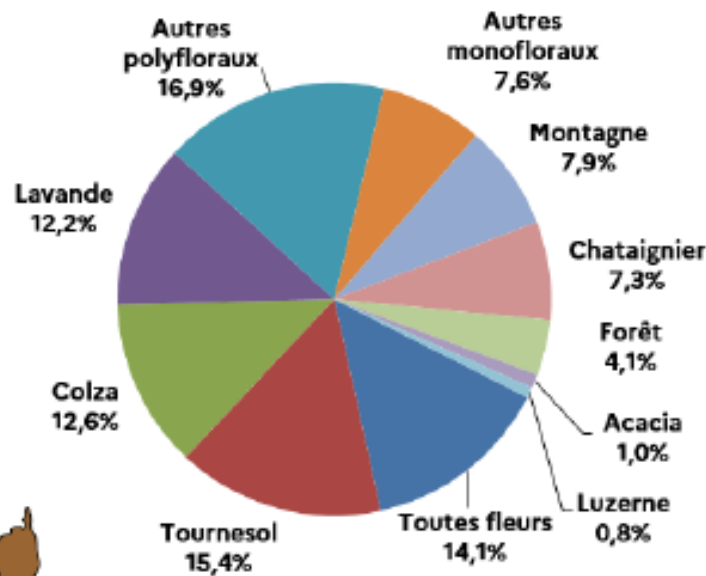
Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale – FranceAgriMer, Juillet 2022

Production nationale par miellée - 2021

Première miellée par région en 2021
(hors polyfloraux et toutes fleurs).



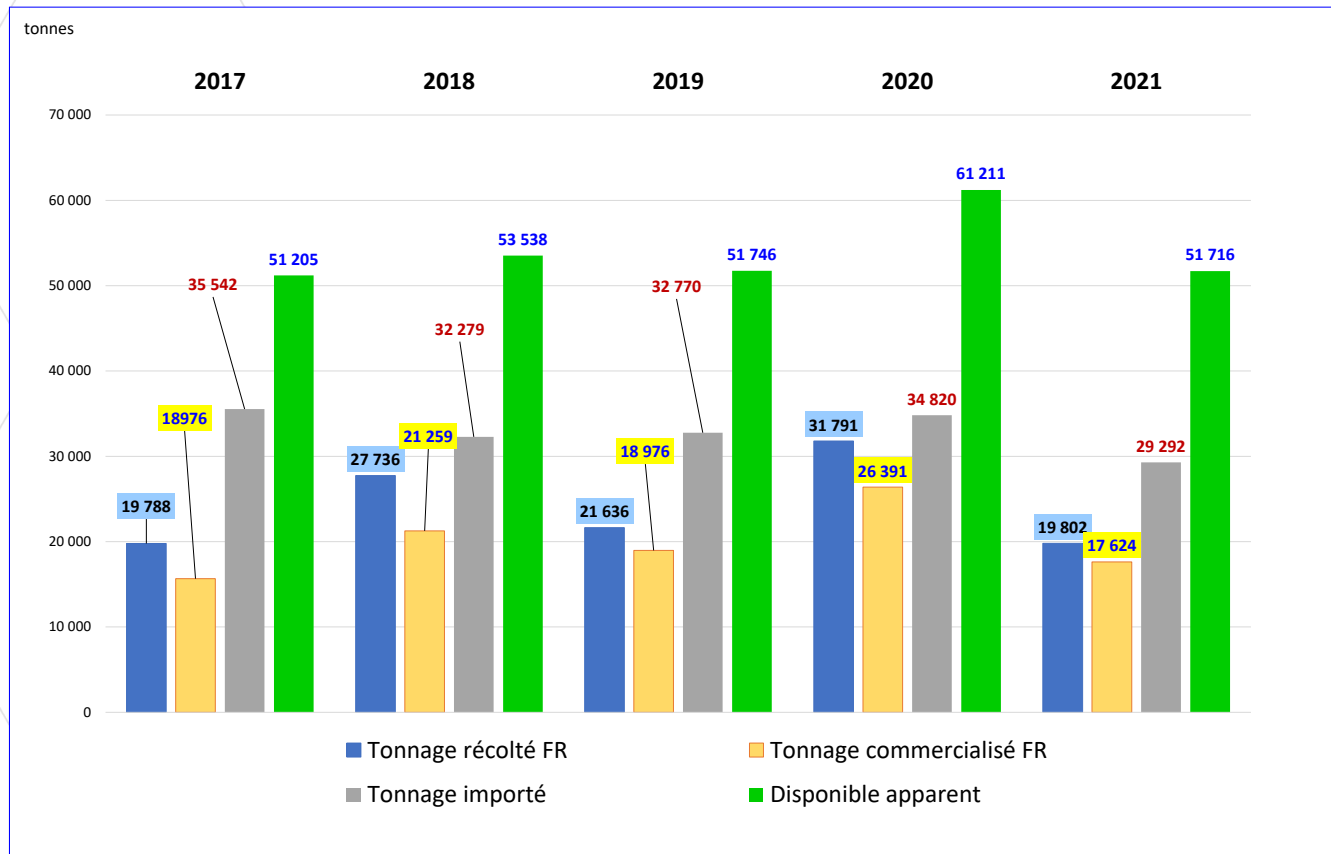
Production nationale par miellée
2021 : 19 802 tonnes



La première miellée en 2021 est celle du tournesol avec 15,4% des volumes (centre et grand sud-ouest) puis vient le colza qui avec près de 13% des volumes domine largement dans les régions nord de la France. Enfin, la lavande est la miellée principale dans le quart sud-est (12,2% en volume).

Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale, FranceAgriMer, Juillet 2022

Le disponible apparent : les ressources



On retient l'hypothèse que le disponible apparent en 2021 cumule la récolte de l'année, abondée par la diminution des stocks entre la fin 2020 et la fin de l'année 2021 (soit - 4 800 tonnes de miel) qui s'assimile à un déstockage de miel mis sur le marché.

En 2021, le poids relatif du miel « origine France » est estimé à 43% du tonnage commercialisé.

En 2021, un déstockage important permet d'assurer le niveau du disponible apparent

Du fait du niveau historiquement faible à la fois de la récolte nationale mais aussi de celui des importations (évolution de -16% entre 2021 et 2020) le disponible apparent est en forte baisse en 2021 : **avec un niveau de l'ordre de 51 700 tonnes, il baisse de -16% par rapport à 2020 soit un recul de l'ordre de 9 500 tonnes.**

Le solde en volume du commerce extérieur participe de cette tendance :

- Les importations en volume sont en nette baisse par rapport à 2020 (- 5 500 tonnes soit -16%) ;
- À l'inverse, les exportations augmentent de 21% pour se situer à 4 826 tonnes soit un gain de 839 tonnes par rapport à l'année précédente.

Après l'année exceptionnelle de 2020 affichant un disponible dépassant le seuil des 60 000 tonnes, **l'année 2021 rejoint le scénario des années 2017-2019: une période durant laquelle le tonnage disponible sur le marché français était de l'ordre de 51 000 à 53 000 tonnes.** Malgré la récolte très faible de 2021, ce niveau du disponible s'explique par l'importance du tonnage déstocké en 2021 estimé par l'Observatoire de la production de miel à 4 800 tonnes.

La segmentation : le poids des miels sous référentiel SIQO (signes officiels de la qualité et de l'origine)

Référentiel	Tonnage 2018	Tonnage 2019	Tonnage 2020	Tonnage 2021	Différence en % par rapport à 2020
AOP Miel de Corse - Mele di Corsica	246,3	247,3	240,4	234,8	-2,3%
IGP Miel des Cévennes	54,6	37,0	57,7	32,4	-43,9%
IGP Miel de Provence	624,0	500,0	937,0	720,0	-23,2%
Label Rouge (LR) miel de lavande et de lavandin de Provence	224,0	170,0	296,0	240,5	-18,8%
Label Rouge (LR) miel toutes fleurs de Provence	38,0	40,0	38,0	43,0	13,2%
IGP Miel d'Alsace	193,0	70,4	260,0	7,9	-97,0%
AOP Miel de sapin des Vosges	33,2	3,4	50,0	0,0	-100,0%
Total AOC / IGP / LR	1 413,1	1 068,1	1 879,1	1 278,6	-32,0%
Miel certifié Agriculture Biologique (source FranceAgriMer)	2 857,0	2 957,0	4 354,0	4 117,0	-5,4%

Source : Enquêtes 2022 auprès des ODG (Organisme de défense et de gestion des SIQO)

En 2021, la production de miels sous référentiel de types AOP/LR/IGP est de l'ordre de 1 280 tonnes, elle est en forte baisse par rapport à 2020. Ce tonnage représente 6,5% de la production nationale.

Par ailleurs, **la production de miels en AB en 2021 est estimée par l'enquête de l'Observatoire de la production de miel de FranceAgriMer à 4 117 tonnes, en baisse de 5,4% par rapport à 2020 du fait de la météo défavorable de la campagne.** Ce tonnage représente 21% de la production nationale de 2021.

Certains miels sont produits sous une double certification (AOP/LR/IGP) et Agriculture biologique : aussi, la somme des tonnages de ces deux types de miel ne permet pas de calculer un indicateur «% de miels produits en 2021 sous une certification de type SIQO » car elle pourrait être source de double prise en compte de certains volumes.

Situation 2021 des miels sous SIQO

À l'exception de l'**AOP miel de Corse** et du **Label Rouge (LR) miel toutes fleurs de Provence** dont les tonnages déclarés ont résisté, le tonnage des autres miels sous SIQO est en baisse sensible en 2021, par rapport à 2020.

Pour l'**IGP Miel d'Alsace** et l'**AOP Miel de sapin des Vosges**, l'effondrement de la récolte s'explique par un climat défavorable, frais et humide. Du fait des tonnages très faibles, les apiculteurs alsaciens adhérant à l'IGP Miel d'Alsace n'ont pas déclaré leur production. En 2021, la production de l'**AOP Miel de sapin des Vosges** est inexistante du fait de l'absence de production de miellat.

Outre une météo peu favorable, l'**IGP Miel des Cévennes** souffre aussi d'un problème récurrent de sous déclaration pour éviter de payer les cotisations liées à l'IGP : une baisse de 44% de la récolte est enregistrée pour 2021.

Enfin, en **Provence**, après la très bonne année 2020, la sécheresse explique la baisse de la récolte sur les **deux principaux SIQO** mais le tonnage récolté en 2021 reste toutefois très supérieur à celui de 2019 (+40%).

Situation 2021 des miels issus de l'agriculture biologique

L'Agence Bio fournit comme indicateur le **nombre de ruches conduites sous le référentiel AB**, il serait en forte augmentation : **+35% entre 2021 et 2020**. **Par contre, la croissance du nombre d'apiculteurs certifiés ou en conversion se poursuit mais à un rythme moins élevé.**

Selon l'Observatoire de la production de miel (FranceAgriMer, juillet 2022), le rendement en Agriculture Biologique s'est effondré passant de 24,5 kg en 2020 à seulement 14,3 kg par ruche en 2021 (-42% par rapport à 2020).

Statistiques 2021 sur le secteur Agriculture Biologique en apiculture :

	Certifiés bios	Conversion	Total	Evolution / 2020
Nbre d'exploitations	1129	150	1 275	14%
Nbre de ruches	211 012	28 646	285 000	35%

Source : Agence Bio Agreste.

Les emplois recouvrent l'ensemble des **différents usages des miels** disponibles sur le marché domestique.

Les **deux principaux débouchés** sont les ventes au détail en pots, dans deux circuits principaux pour la consommation directe des ménages :

- Tous les formats de la grande et moyenne distribution alimentaire ;
- L'ensemble des formes de la vente directe par les apiculteurs.

Les autres emplois sont :

- D'abord les exportations vers les pays de l'UE et les pays tiers ;
- La consommation de miels en restauration ;
- L'utilisation de miels dans l'industrie agro-alimentaire et cosmétique ;
- L'éventuel augmentation de stocks chez les apiculteurs ou les conditionneurs.

Méthodologie utilisée :

À l'exception des ventes dans les formats hypers et supers de la grande distribution et les données relatives aux exportations, on ne dispose pas d'outils de suivis annuels des ventes de miel dans les autres circuits.

Le raisonnement se base sur :

- Les données du panel Nielsen fourni par FranceAgriMer pour les hypermarchés et les supermarchés ;
- Les éventuelles études spécifiques disponibles (mais absence de publications de ce type en 2021) ;
- Les entretiens avec les acteurs de type grossistes et conditionneurs.

Il reste que les tonnages et surtout l'origine des miels vendus en ventes directes par les apiculteurs constituent une donnée difficile à estimer ; données basées sur du déclaratif. Cette estimation se base sur les informations collectées auprès des acteurs par l'enquête de l'observatoire de la production de FranceAgriMer.

En 2021, les comportements d'achat observés en 2020 et liés au COVID se sont estompés

Du fait du confinement lié au COVID, l'année 2020 affichait un profil bien spécifique :

- **Une explosion des achats pendant le premier confinement** : de mars à mai 2020, le montant des ventes de miel en valeur est en progression de +49% selon les chiffres du panel IRI.
- **Une hausse générale des ventes pour les formats hypermarchés et supermarchés**, la hausse des ventes de miel est estimée par Nielsen à +10% en valeur et +11% en volume sur l'année 2020.

Mais en 2021, les comportements observés en 2020 du fait de la crise du COVID se sont largement estompés. Les deux points observés en 2020 étaient :

- Un report massif vers des achats en GMS, les autres circuits étant plus ou moins inaccessibles ;
- Le miel en tant que produit sucré tartinable et ingrédient potentiel de nombreuses recettes a largement bénéficié de son image et de sa valeur d'usage.

FranceAgriMer fournit les données élaborées par ses soins du panel distributeur Nielsen en volume et valeur et ce sur la période 2017-2021 pour deux formats (hypermarchés et supermarchés) .

On ne dispose pas des données concernant les autres formats de magasins : drives, Enseignes à Dominante Marques Propres (acronyme EDMP type de magasins anciennement dénommé Hard discount), magasins de proximité. On retient l'hypothèse que la tendance baissière observée en 2021 s'applique aussi à ce type de format, sachant que pour l'essentiel les magasins de type EDMP vendent des miels à des niveaux de prix très compétitifs qui excluent les miels français.

Évolution des ventes de miel pour les formats hypers et supers. 2017-2021

		2017	2018	2019	2020	2021	Evolution 2020/2019	Evolution 2021/2020
Hypermarchés	Volume	8 542	7 957	7 732	8 329	7 746	8%	-7%
	Prix € /kg	10,23 €	10,37 €	10,58 €	10,54 €	10,38 €	-0,3%	-2%
Supermarchés	Volume	6 963	6 629	6 434	7 415	6 683	15%	-10%
	Prix € /kg	11,06 €	11,11 €	11,34 €	11,27 €	11,34 €	-0,6%	1%

SOURCE : NIELSEN élaboration FranceAgriMer

Selon les données du panel Nielsen, la baisse des ventes en GMS observée sur les années 2017-2019 a été stoppée par le net rebond des volumes de miel vendus en 2020 du fait du confinement lié à la pandémie de COVID. À noter qu'en 2020, les prix de vente étaient en légère baisse malgré la forte demande.

Toutefois, cette hausse de 2020 n'a pas permis de revenir aux volumes vendus en 2017. L'année 2021 voit la situation s'inverser avec des baisses significatives aussi bien en hypermarchés qu'en supermarchés et l'effet « COVID » est pratiquement gommé avec des volumes vendus similaires à ceux de 2019.

Les prix de vente varient peu d'une année sur l'autre : en 2021, ils sont en baisse dans les hypermarchés et à l'inverse, on observe une hausse mineure dans le format supermarchés.

On ne dispose pas de données pour les autres formats de magasins.

Évolution des ventes directes des apiculteurs

Année	Poids relatif des ventes directes	Tonnage vendu en direct	Récolte totale
2018	32,5%	9 011	27 736
2019	44,2%	9 570	21 636
2020	40,4%	12 844	31 791
2021	46,0%	9 113	19 802

Sur la période 2018-2021, le poids relatif des ventes directes affiche une tendance à la hausse avec cependant de fortes variations en fonction des années.

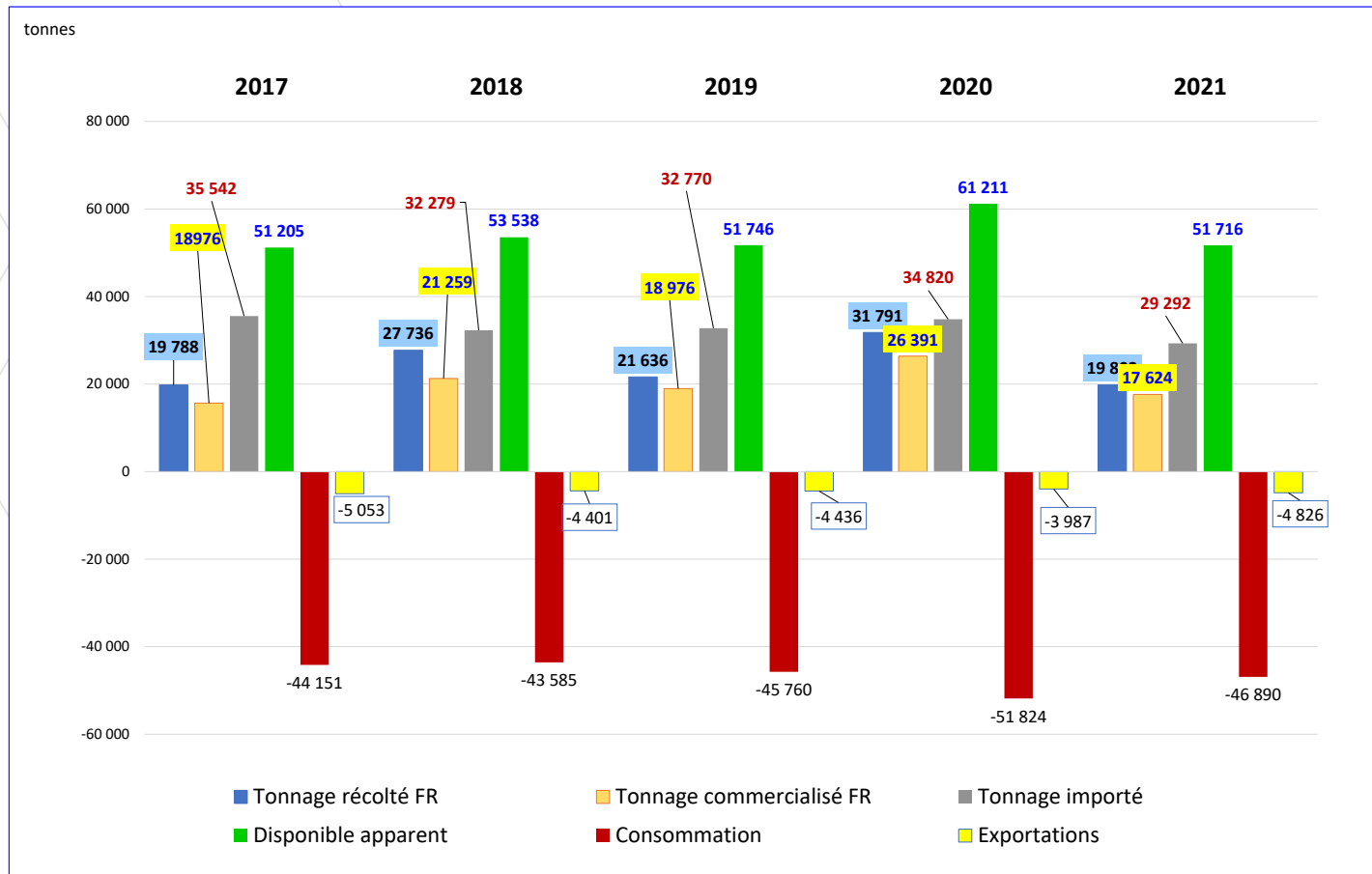
La valeur de cet indicateur est inversement proportionnelle au niveau de la récolte : plus celle-ci est faible, plus le poids relatif des ventes directes est élevé. Logiquement, les apiculteurs cherchent à augmenter la marge globale de leur atelier, les ventes en circuits courts étant nettement plus rémunératrices que celles en circuits longs.

En 2021, le poids relatif des ventes directe atteint 46% mais pour un tonnage relativement limité.

Même si les effets positifs du confinement lié au « COVID » se sont manifestement estompés en 2021 :

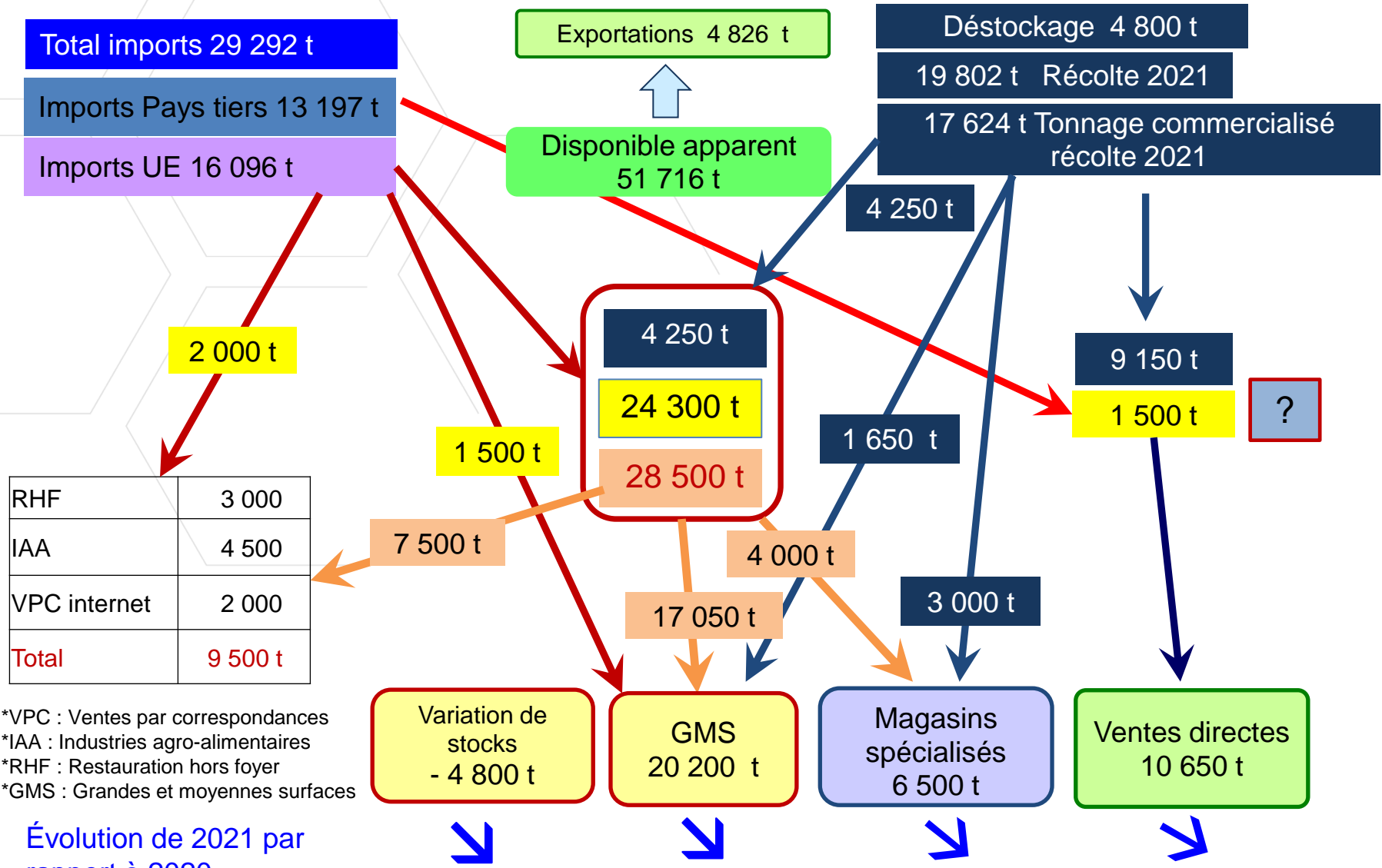
- Les tendances de fond caractérisant la consommation de certains produits restent bien présentes chez un pourcentage significatif de consommateurs ;
- Les principales composantes du comportement d'achat du miel en circuits courts affichent une vraie dynamique, notamment dans les zones touristiques : contact avec la nature, connaissance de l'apiculture, contact avec les apiculteurs, assurance sur l'origine du produit, achat plaisir, pédagogie vis-à-vis des enfants, etc...

Bilan des emplois et ressources pour le miel 2017 - 2021



La méthode des bilans permet d'estimer une **consommation de miel en 2021 de 46 890 tonnes soit une baisse de -9,5% par rapport à 2020.**

Estimation des flux en 2021 en fonction de l'origine des miels, et de la répartition de la consommation par secteur



*VPC : Ventes par correspondances
 *IAA : Industries agro-alimentaires
 *RHF : Restauration hors foyer
 *GMS : Grandes et moyennes surfaces

Évolution de 2021 par rapport à 2020

- Suite à la production exceptionnelle de 2020, estimée à près de 32 000 tonnes (soit une augmentation de +50% par rapport à 2019), **la récolte de 2021 s'affiche en très forte baisse : 19 802 tonnes, soit -38% par rapport à 2020**. Ce niveau est équivalent à celui de 2017 soit le plus bas de la période récente (2017-2021). Cet effondrement s'explique d'abord par une météo défavorable sur l'ensemble de la saison ayant touché la plupart des régions.
- Selon l'Observatoire de la production de FranceAgriMer, du fait du faible niveau de la récolte de 2021, les stocks de miel chez les apiculteurs étaient en forte baisse en fin d'année 2021 : 10 400 tonnes contre 15 200 tonnes à la fin 2020, soit un recul de 4 800 tonnes qui s'assimile à un déstockage.
- Le **volume total mis sur le marché est donc estimé à 22 424 tonnes**, soit une baisse du tonnage de miels français commercialisés en 2021 qui se limiterait à -15% par rapport à 2020, et ce grâce à ce déstockage important de près de 5 000 tonnes.
- Dans le contexte défavorable à la production de miel de l'année 2021, le tonnage produit sous les 7 référentiels de types AOP/LR/IGP se limite à 1 280 tonnes, soit une baisse de -32% par rapport à 2020. Ce tonnage représente 6,5% de la production nationale.
- **La production de miels en AB en 2021** est estimée par l'enquête de l'Observatoire de la production de miel de FranceAgriMer à **4 117 tonnes, en baisse de 5,4% par rapport à 2020 du fait de la météo défavorable de la campagne**. Ce tonnage représente 21% de la production nationale de 2021.
- **En termes de répartition régionale, le scénario de 2021 confirme celui de 2020 avec un renforcement du poids relatif des 5 régions sud qui représentent les deux tiers de la production** : le recul de la production a en effet été nettement plus faible dans ces régions sud (-24% par rapport à 2020). Le quart nord-est subissant pour sa part un effondrement de sa récolte (- 61% par rapport à 2020), son poids relatif au niveau national n'est plus que de 21%.

- **En 2021, les importations de miel baissent sensiblement en volume** (- 5 500 tonnes, soit -16%) pour se situer à **seulement 29 292 tonnes soit le niveau le plus bas depuis 2015**. Depuis 2015, le tonnage annuel de miel importé n'avait jamais été inférieure à 32 000 tonnes. Cette désaffection s'expliquerait par des prix en nette hausse au niveau des principaux pays exportateurs (Ukraine, Amérique du sud).
- **En termes d'évolution 2021/2020**, le déficit de la balance commerciale en volume s'améliore de façon significative, de près de 21% sous l'effet conjoint d'une baisse des importations (-16%) et d'une hausse sensible des exportations qui augmentent de 21%. Du fait de ces évolutions inverses de celles de 2020, la balance commerciale voit son déficit s'améliorer de près de 6 400 tonnes, affichant le plus faible niveau depuis 2015.
- Du fait du niveau historiquement faible à la fois de la récolte nationale mais aussi de celui des importations (évolution de -16% entre 2021 et 2020), le disponible apparent est en forte baisse en 2021 : **avec un niveau de l'ordre de 51 700 tonnes, il baisse de -16% par rapport à 2020 soit un recul de l'ordre de 9 500 tonnes**.
- Estimé par la méthode des bilans, la **consommation de miel en 2021 se situerait à 46 890 tonnes soit une baisse de l'ordre de 10% par rapport à 2020**. Les effets favorables à l'achat de miel liés au COVID notamment en grande distribution se sont estompés en 2021. Les ventes en GMS ont ainsi enregistré une baisse sensible en 2021, notamment en supermarchés.
- Les ventes en volumes sont aussi en baisse dans les autres circuits mais leurs poids relatif se maintient, notamment les ventes directes qui représentent 46% des débouchés des apiculteurs. Les motivations des consommateurs pour réaliser des achats en circuits courts sont en hausse sensible.
- **Après l'année exceptionnelle de 2020, tant en terme de production que de consommation, l'année 2021 est marquée par un volume de miel français et importé disponible en nette baisse par rapport à l'année précédente. Les effets du COVID se sont largement estompés même si les achats en ventes directes restent très dynamiques.**